



CHSCT AC du 6 mars 2015

Déclaration Cgt-Culture

Nous nous retrouvons pour le premier CHSCT du nouveau mandat.

Le dernier mandat nous a certes permis de faire quelques petites avancées. À partir d'aujourd'hui, nous voulons aller plus loin en espérant développer avec vous un travail commun encore plus efficace afin d'améliorer la vie quotidienne des agents.

Sur les procédures à suivre dans le cadre de cette instance, nous vous rappelons que nous avons absolument besoin d'être en possession de la documentation adéquate et que nous ne pouvons pas accepter les envois de la veille et plus encore la remise sur table, encore moins toute documentation incomplète ou bâclée.

C'est dans l'intérêt de tous de disposer des éléments nous permettant d'agir avec la meilleure des réflexions.

Nous serons très attentifs au respect des étapes de procédures permettant à chacun des acteurs du CHSCT de participer en amont à tout projet nouveau.

Nous ne pouvons pas nous cacher, que, certes si nous n'approchons pas certains domaines de la même façon, la situation reste bien dégradée en bien des cas.

Ainsi, comme exemple, on pourrait vous parler de différents dysfonctionnement rendant la vie des agents de plus en plus pénibles :

Les extrêmes lenteurs de circulations et de validations, la démultiplication des couches hiérarchiques qui font des administrations sclérosées, l'opacité des commandes, l'imprécision, si ce n'est l'inexistence, de certaines fiches de postes, le va-et-vient de missions entre recentrage et proximité, les périmètres flous de certaines missions entre directions et parfois-même entre même bureau, les preuves formelles de fausses concertations (nous aurons d'ailleurs un magnifique exemple dans les minutes qui suivent), le défaussement des responsabilités psycho-sociales sur des formations souvent vaines, les agents courant en pure perte après le sens de leur travail...

Les agents nous font remonter leur fatigue, souvent leur exaspération de ces attermoissements, irresponsabilités et manque de décisions claires. La perte de confiance dans la hiérarchie, et, plus gravement encore, dans le pouvoir en général, risque de conduire beaucoup d'enthousiasmes et de professionnalismes à des lassitudes vertigineuses.

Nos CHSCT, pour leur crédibilité, doivent pouvoir répondre vite à ces interrogations et que les agents n'aient pas la terrible sensation de l'inutilité de ces instances et d'une absence de dialogue sociale, de prise en compte de leurs difficultés ou souffrances.

C'est de la responsabilité de chacun de nous, acteurs du dialogue sociale, d'un côté comme de l'autre de la table, de rendre crédible notre instance, la qualité de nos missions pour réussir l'amélioration nécessaire du quotidien de chacun.

En tout cas, cela sera une des priorités de la CGT-Culture. Les agents nous ont fait confiance, comme nous l'espérons, ils vous font confiance aussi : et vous pouvez être certaine que nous mettrons tout en place pour sa réussite.